

**MÉMOIRE SUR LA  
CONQUÊTE  
DE LA SYRIE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649776511

Mémoire sur la conquête de la Syrie by M. J. de Goeje

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**M. J. DE GOEJE**

**MÉMOIRE SUR LA  
CONQUÊTE  
DE LA SYRIE**



# MÉMOIRES

D'HISTOIRE ET DE GÉOGRAPHIE ORIENTALES.

# MÉMOIRES

D'HISTOIRE ET DE GÉOGRAPHIE ORIENTALES

PAR

M. J. DE GOEJE.

N<sup>o</sup>. 2.

SECONDE ÉDITION.



LIBRAIRIE ET IMPRIMERIE  
ci-devant  
E. J. BRILL  
LEIDE. — 1900.



MÉMOIRE

SUR

LA CONQUÊTE DE LA SYRIE

PAR

*Michael*  
M. J. DE GOEJE.

1825.61.

16.7.23.



LIBRAIRIE ET IMPRIMERIE  
ci-devant  
E. J. BRILL  
LEIDE. — 1909.

## PRÉFACE.

---

Dans la préface de la deuxième édition de mon Mémoire sur les Carmathes du Bahraïn et l'origine des Fatimides j'ai annoncé une seconde édition du Mémoire sur le Fotouh as-Shâm attribué à Abou Ismaïl al-Bağri et de celui sur la conquête de la Syrie. Depuis j'ai changé d'avis et je me suis borné à donner une nouvelle édition du dernier. L'autre n'avait de valeur que tant qu'il y avait des savants qui maintenaient l'authenticité du Fotouh. Mais l'éditeur lui-même, feu M. Nassau Lees, quoiqu'il lui en coûtât d'abandonner sa thèse d'après laquelle ce livre était « un des restes les plus précieux d'histoire arabe », a fini par m'écrire qu'il se rangeait à mon avis. Or, le résultat auquel mon examen du livre m'avait conduit était que ce Fotouh et le pseudo-Wâkidî, qui est plus jeune, découlent l'un et l'autre du livre sur la conquête de la Syrie d'Abou Hodhaïfa al-Bokhâri, lequel, à son tour, semble être une reproduction retouchée et amplifiée du véritable Wâkidî.

Quant au mémoire sur la conquête de la Syrie, j'ai eu une grande satisfaction. Le but principal de mon étude avait été de rétablir l'ordre chronologique des événements et le résultat auquel j'étais arrivé, avait été que le système de Saïf doit être rejeté dans son entier, et que ceux de



Wâkidi et d'Ibu Ishâk méritent en général notre confiance. Or, dix ans après, en 1874, ce résultat reçut une confirmation tout à fait inattendue. En cataloguant les manuscrits syriens du Musée britannique, feu M. Wright trouva sur le premier feuillet d'un ancien manuscrit quelques notes à demi effacées et très difficiles à lire, qu'un examen scrupuleux prouva avoir rapport aux grands événements qui eurent lieu en Syrie en 635 et 636, et avoir été écrites par un contemporain de ces événements<sup>1)</sup>. M. Nöldeke étant à Londres en 1874, lui et Wright les réexaminèrent minutieusement et réussirent à en déchiffrer une grande partie. M. Nöldeke, après m'en avoir donné quelques détails, ajouta: »du siehst, deine Annahmen werden im Wesentlichen glänzend bestätigt." Il publia le résultat de son examen dans la *Zeitschrift D. M. G.* de 1875, tome XXIX, p. 76 et suiv., avec un excellent commentaire. Ces notes n'ont pas seulement confirmé des résultats acquis, mais ont aussi indiqué le moyen de corriger quelques inexactitudes. En outre quelques observations que mes amis M. Nöldeke et feu M. A. Müller m'avaient communiquées par lettre, l'étude de M. Wellhausen dans le sixième volume de ses »*Skizzen und Vorarbeiten*», et un nouvel examen des sources ont modifié mes vues sur plus d'un point. A cela près, j'ai conservé la forme et une grande partie du contenu de la première édition.

M. le Dr. Salverda de Grave a eu la bonté de corriger mon style.

---

1) V. son catalogue p. 65 et suiv.

## LA CONQUÊTE DE LA SYRIE.

---

La plus importante de toutes les conquêtes des Arabes, à côté de celle de l'Irak, est sans doute celle de la Syrie. Depuis les temps les plus reculés ce pays avait été occupé par la race sémitique, et quoique le gouvernement siégeât à Coustantinople, la population était en grande partie sémitique et même arabe. Il ne s'agissait donc pas de la conquête d'un domaine étranger dont le tribut serait le seul fruit direct, mais du recouvrement d'une portion de la patrie, gémissant sous un joug étranger, l'acquisition d'un nombre considérable de compatriotes et de co-défenseurs de la gloire d'Allah et de son prophète. Vingt-cinq années à peine se sont écoulées depuis l'arrivée des Musulmans en Syrie, lorsque Moâwia, avec le secours des Syriens, s'empare du khalifat dont il établit le siège à Damas, et dès ce temps nous trouvons constamment les Syriens parmi les premiers défenseurs de l'Islam.

On conçoit aisément que ces premières conquêtes formaient un sujet de conversation favori du peuple qui recueillait avidement de la bouche des vieux guerriers et qui aimait à se redire les détails d'un événement si important. Mais tout intéressants que sont ces premiers exploits, il est difficile de se faire une idée exacte de la manière

dont ils se sont accomplis. Les événements les plus importants se succédèrent dans un laps de temps si restreint, qu'un vieux guerrier en les racontant a dû souvent se tromper dans leur ordre, et que les narrateurs qui sont venus<sup>1</sup> après lui ont dû commettre involontairement bien des fautes chronologiques. Ajoutons que ce n'est qu'en 16 qu' Omar a institué le calendrier de l'hégire et qu'il a dû se passer quelque temps avant qu'il fût généralement adopté<sup>1</sup>). Le désir du raconteur de présenter sous un jour favorable ses propres prouesses ou celles de sa tribu, la prévention pour ou contre tel chef ou telle tribu devait faire naître des différences entre les traditions. Et enfin, hélas! il y avait, au grand désespoir de l'historiographe, des gens qui mentaient effrontément et dont les récits se transmettaient comme des vérités, au détriment quelquefois de la vraie tradition. Et voilà comment les savants qui, dès le milieu du deuxième siècle, ont essayé d'écrire l'histoire de ce temps, ont trouvé une masse si énorme de rapports plus ou moins véridiques et souvent contradictoires, qu'en plusieurs cas il leur a été impossible de découvrir la vérité. Selon qu'on s'attachait de préférence à une classe de traditions ou à une autre, on composait des récits qui, du moins en partie, s'excluaient absolument; ce qui n'a pas empêché que les chroniqueurs postérieurs ne les aient mêlés et fondus ensemble. De là vient, qu'en lisant le récit de la conquête chez Caussin de Perceval, chez Weil ou chez Kremer<sup>2</sup>), on est presque forcé d'admettre l'un des trois et de rejeter les deux autres,

---

1) Comp. Müller, *der Islam*, I, p. 277.

2) *Mittelsyrien und Damascus*, Vienne 1853.